

Grâce aux énergies renouvelables : 2 millions de tonnes de rejets de CO2 en moins d'ici à 2010

Autor(en): **Aeppli Wartmann, Regine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energie extra**

Band (Jahr): - **(2001)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-642955>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grâce aux énergies renouvelables: 2 millions de tonnes de rejets de CO₂ en moins d'ici à 2010



La politique énergétique suisse est entrée dans une phase nouvelle avec la mise en vigueur des lois sur l'énergie et sur le CO₂: pour la première fois, elle vise un objectif contraignant, à savoir la réduction de 10%, d'ici à 2010, des rejets de CO₂ par rapport à 1990. La responsabilité d'y parvenir repose en bonne partie sur l'économie du pays. C'est à elle de relever le défi, car lesdits rejets ont augmenté ces dernières années, et le temps est compté. L'Agence suisse des énergies renouvelables (ASER) est le lieu des agents économiques

offrant des solutions porteuses. C'est un groupement de 29 associations des secteurs des installations du bâtiment, du bois et des énergies renouvelables, disposant d'un important savoir-faire dans les domaines de l'utilisation rationnelle de l'énergie et des agents ne produisant pas de CO₂. Les énergies renouvelables renferment un énorme potentiel de réduction des rejets de CO₂.

Aujourd'hui déjà, les installations en place pour l'utilisation d'énergies renouvelables évitent le rejet de quelque 2 millions de tonnes de CO₂. Techniquement, il est parfaitement possible de doubler, d'ici à 2010, les apports du soleil, du bois et de la chaleur ambiante. Les équipements à construire pourraient remplacer la combustion d'un million de tonnes de mazout, ce qui représente près de 2 millions de tonnes d'équivalents-CO₂ (hypothèse: remplacement du chauffage au mazout). Cela correspond approximativement à 40% de l'objectif visé. Mais les autres énergies renouvelables: vent, biomasse, géothermie et force hydraulique peuvent également fournir un apport non négligeable à une économie qui ne veut ni produire du gaz carbonique, ni soutenir l'énergie nucléaire. Cela est possible même dans le plus grand respect des autres impératifs environnementaux: des équipements solaires n'étant posés que sur des toits, les éoliennes placées de manière à ne pas porter atteinte au site et les chauffages au bois étant conformes aux prescriptions de protection de l'air.

Mais l'exploitation de ce potentiel exige que l'on encourage massivement les techniques en question. En effet, les énergies renouvelables ne sont pas compétitives pour le moment, face aux agents fossiles dont le prix ne reflète pas les retombées sur l'environnement. Et le résultat ne sera obtenu que lorsque tous les secteurs économiques donneront la préférence aux énergies renouvelables pour atteindre leurs objectifs en matière de CO₂. L'ASER ne dispose que de moyens très modestes pour encourager le recours aux agents renouvelables au titre de SuisseEnergie. Ses budgets ne permettront pas de mener de véritables campagnes pour la promotion de l'énergie non polluante, ou d'offrir un éventail de conseils comme le font des agences étrangères (p.ex. en Autriche, Rhénanie du Nord-Westphalie). Mais l'engagement déterminé des branches associées ainsi qu'un management réduit au minimum permettront de mieux faire connaître les énergies renouvelables. L'agence devra en particulier faire la promotion du courant vert, assurer le marketing global des énergies renouvelables, soutenir les installateurs dans la vente de chauffages peu polluants et élaborer pour eux des cours de perfectionnement. L'ASER dispose de réseaux d'intervenants dans les branches qui sont parties prenantes pour chaque vecteur énergétique.

Les milieux scientifiques sont de plus en plus sûrs que nous allons vers un changement climatique d'une ampleur à peine imaginable. Il y a des hommes politiques connus pour fermer les yeux sur cette perspective et se cramponner à leurs certitudes immédiates. La Suisse n'assume certes qu'une faible partie de la responsabilité du climat mondial. Mais il faut bien le voir: si nous encourageons maintenant les techniques d'avenir dans ce pays, nous pourrions ensuite les vendre à d'autres. Il ne tient qu'à nous de saisir cette chance économique. Etant donné le niveau de savoir-faire dont nous disposons, les conditions sont excellentes. Mais il ne faudrait pas trop tarder, car d'autres que nous prennent leurs dispositions: l'Union européenne entend doubler, d'ici à 2010, l'apport des agents renouvelables à son approvisionnement énergétique.

*Madame Regine Aepli Wartmann
Conseillère nationale, co-présidente de l'ASER*

